

L'anxiété est une peur irrationnelle, sans objet, disproportionnée. L'angoisse désigne les sensations physiques qui accompagnent l'anxiété (état psychique). L'anxiété peut être liée ou non à une représentation mentale, on dit qu'elle est libre (flottante) ou liée. L'angoisse flottante est présente dans la **névrose d'angoisse** (qui est en fait considérée comme une " pseudo-névrose ", la bouffée d'angoisse signe l'absence d'une structure névrotique suffisamment élaborée mais il faut aussi savoir qu'elle apparaît en général dans d'autres pathologies). L'angoisse liée intervient dans le cadre d'une névrose plus structurée (quoique les mécanismes de défenses, bien que plus élaborés, ne suffisent pas à éviter le débordement émotionnel) : c'est l'**angoisse névrotique** (Freud). Enfin, lorsque l'angoisse présente des attaches psychiques à certains objets ou situations il s'agit d'une **hystérie d'angoisse** (actuellement appelée phobie).

Classiquement il existe deux théories de l'angoisse. La première rattache l'angoisse à une excitation libidinale qui ne trouve pas d'exutoire (coût interrompue, impuissance, frigidité etc.). La libido inemployée est finalement convertie en angoisse. Un diagnostic plus fin (car l'adulte est censé avoir appris à maîtriser sa libido) consiste à dire que la libido qui fait surface est rattachée à un mouvement psychique ayant fait l'objet d'un refoulement. Mais en 1926 et avec " Inhibition, symptôme et angoisse " Freud nous propose une deuxième théorie. Le Moi est le véritable réservoir d'angoisse, menacé par le ça (qui risque de l'anéantir) d'une part et le Surmoi d'autre part (menace de castration) le Moi tente de fuir (comme on fuit devant un danger) et pour ce faire il cherche à éloigner le danger. La décharge pulsionnelle a finalement lieu dans une formation substitutive. Le refoulé devient donc extérieur au Moi : le danger devient externe ce qui permet au Moi de le fuir. Le mécanisme de défense est l'isolation.

[[Hypocondrie](#)]